



Le 23 janvier 2012, LePost.fr laisse la place au HuffingtonPost.fr. Pour plus d'informations, [cliquez ici](#)

Publié par
[aide soignant](#)

post non vérifié par la rédaction

« La stagiaire aide soignante s'est suicidée »

20/02/2011 à 15h12 - mis à jour le 21/02/2011 à 13h30 | vues | [réactions](#)



J'ai reçu beaucoup de témoignages suite à l'article « la douce hypocrisie des stages »

Certains visiteurs comme Latouche m'ont fait comprendre que grâce à cet article qu'il « se sentait moins seul ». D'autres m'expriment leur mécontentement comme Alzira :

« J'effectue mon deuxième stage et je suis très triste de la dure réalité du terrain!!! tout ce que l'on nous apprend à l'ifas n'est pas vérifié sur le terrain et c'est regrettable.... beaucoup de soignants ne tiennent pas compte des patients ou des résidents de leurs besoins, de leur envies ». Audebert m'explique son parcours de formation « J'ai rencontré des gens exécrales, au 3e jour de mon stage, au milieu du couloir qui me criait dessus comme un âne.. ».

Je vais à mon tour vous raconter un événement clef qui a remis en question toutes mes perceptions sur la formation AS et m'a profondément changé.

Je vais vous raconté ce qui est arrivé à une de mes collègues de promotion .Julie était une collègue de promotion toute chétive et menu d'apparence .Julie était une fille discrète et timide .Elle s'était délocalisé pour suivre la formation. La transition entre son village et la ville fut un peu difficile car quitter son port d'attache familial n'est pas chose aisée pour tout le monde .Malgré cette année de privation et de vache maigre qui s'annonçait, Julie avait toujours ce petit sourire discret plein de retenue et si agréable quand je lui parlais. Ma psychologie de comptoir me faisait penser qu'elle faisait parti de ses personnes qui observent et analyse avec cette retenue princière qui les dénote de ses personnes vulgaire et impulsive.

Julie avait fait des économies pour se payer cette formation tant attendue.Elle avait travaillé dur à l'usine pendant quelques années. La formation As sonnait comme une petite promotion.

Julie habitait dans ma rue. Malgré le fait que nous soyons tout les deux des expatriés géographique cela ne nous a jamais rapproché .Elle était toujours avec un groupe qui s'était formé par « affinité » dans la formation avec des natifs du coin.

Le temps de la formation qui n'est que d'un an ,haché par des stages à foison font qu'au final, l'on ne se connaissait que très superficiellement.

Pourtant j'ai parfois des perceptions qui ne trompent pas .Julie lors de nos regroupement ou même en cours ne s'exprimait presque jamais .Cela m'a emmené à penser que soit elle n'était pas arrivée à prendre sa place,soit que quelque chose clochait .

Juste après notre dernier regroupement d'un de nos stages,je me rappelle que Julie m'avait en aparté tendu une perche et m'avait exprimé très clairement ce qui avait pu la bousculer lors de son stage .

Elle s'occupait d'un patient qui avait un cancer qui évoluait très rapidement et qui est décédé pendant son stage. Je n'avais pas compris que cette situation lui faisait écho et je ne suis pas arrivé à attraper ce moment pour la rassurer. Je pense que toutes ses perceptions ont changé à partir de ce dernier stage.

Par la suite,j'ai appris que les formatrices avaient été bousculées par les évènements qui venaient de se passer.

Julie devait passer ce jour là une MSP .Son stage n'était déjà pas très facile .Elle était dans un établissement avec des patients très lourd. J'ai pu aller sur ce lieu de stage par la suite et je comprends comment elle a pu en arriver là .Cet établissement était en plein bouleversement structurel et il n'y avait que des professionnels AMP que je qualifierai de « marâtres aigris ».Ce stage est le pire que j'ai fais de ma formation .Cela a dû être difficile pour une fille si réservée qu'elle Je pense qu'elle a du vivre cette période comme un calvaire dans l'effroi et la peur des humiliations.

Revenons à ce qui a pu se passer pour Julie .Ce que l'on a pu me raconter sur cette matinée.

Ce matin là, la formatrice attendait Julie pour quel passe sa mise en situation

professionnelle. (MSP) Les marâtres avaient sûrement comme je les connaît dressé un tableau digne d'un Dali sur le mi-bilan de stage de Julie .J'ai toujours trouvé contestable qu'avant la MSP le formateur prenne la température du stage.

La formatrice brûlait d'impatience qu'elle se présente à cet examen .D'ailleurs je me rappelle que dans l'après midi, j'ai pu croiser la formatrice enragée, me narguant qu'une de mes collègues lui avait poser un lapin et que s'était une première dans sa carrière .Je dois dire que je me gaussais intérieurement de cette bonne nouvelle .Elle aussi faisait partie de cette élite qui serait capable de mortifier tout un service.

D'ailleurs je me rappelle qu'elle m'avait dit qu'elle adorait venir sur le terrain de stage des marâtres .Bien que je n'ai pas trouver cette remarque étrange puisque c'est normal que ce genre de masochistes s'entendent.

Deux jours étaient passés, Julie ne répondait pas au téléphone malgré l'insistance des formatrices et des secrétaires.

C'est à ce moment que des craintes et des hypothèses se sont mise en place.

La première hypothèse est venue du terrain de stage ,les maratres disent à ma formatrice ce qui a tout déclencher :

« la stagiaire a dû se suicider ».

Puis tout est allé très vite, les formatrices affolées ont demandé au fille de son groupe de les emmener chez elle pour voir ce qui a pu lui arriver .L'on m'a raconté qu'après avoir insisté longuement, Julie a ouvert la porte de chez elle pour dire que tout allait bien mais qu'elle ne savait pas si elle reviendrait dans la formation.

Le lendemain de la visite des formatrices, Julie a repris le chemin vers son village .Je ne peux pas vous raconter la suite .

D'ailleurs, je ne la connaît pas. J'ai eu beaucoup de mal auprès de son petit groupe pour savoir ce qui s'était vraiment passer .Le sujet dérangeait beaucoup .Julie était peut être déjà devenu une inconnue qui n'a pas su rentrer dans le pli de ceux qui baissent la tête et subissent sans rien dire et qu'il ne peuvent plus continuer dans cette voie mortifère instiguée par des professionnels peu scrupuleux de la nature humaine.Je sais que certaines de ma promotion sont devenue pire que les icônes de stage qu'elles avaient promis de ne pas être après leurs stages .

Comme sûrement Julie, je me rappellerai toujours de ce stage et d'une phrase que l'une de mes marâtres disaient courtoisement dans mon dos « je vais lui apprendre la vie à celui là » .

Je me demande si elle connaissait vraiment le sens du mot « vie » alors qu'elle a faillit donner la mort.

Blog Aide soignant